ROANNE, le 10 Septembre 1945

Monsieur le Maire,

Votre lettre du 5 Septembre, que je viens de trouver à l'expiration de mon congé, m'étonne. Elle contraste violemment avec les témoignages de sympathie que m'ont donnés, au sujet du même discours, les familles qui, comme vous, ont perdu un être cher dans la bataille de Neaux. Cependant, je tiens à vous informer que je la prends en considération, le souci de la vérité étant chose primordial. En tous les cas, le discours que j'ai prononcé pour l'anniversaire de la Bataille de Neaux, a été fait de toute bonne foi.

Il faut que je vous dise que je suis à l'origine de toutes les cérémonies du souvenir qui ont été organisées dans l'arrondissement; les circonstances ayant fait des maquisards mes camarades de combat. Aussi je me suis fait un devoir d'être présent à chacune de celles-ci et d'y prendre, au nom du Gouvernement, la parole pour rappeler à ceux qui oublient trop vite ce que nous devons à ces morts qui ont bien voulu donner leur vie pour la France, alors que rien ne les y obligeait.

Or, votre lettre laisse entendre que le discours que j'ai prononcé à Neaux n'a pas été conforme aux affirmations des anciens maquisards du groupe que commandait votre fils, le Sous-Lieutenant BOYER.

C'est possible; je n'ai brossé, en effet, qu'en traits rapides l'historique de la bataille et je l'ai fait conformément aux témoignages qui m'ont été

fournis par les maquisards survivants et leurs chefs. Je n'ai pu croire, un seul instant, qu'ils aient eu, les uns et les autres, intérêt à travestir la vérité.

Je ne puis accepter, pour ma part, comme s'appliquant au discours que j'ai prononcé à Neaux, la phrase de votre lettre qui parle des morts qui ne peuvent se défendre. Vous savez tout, comme moi que beaucoup de vivants, témoins de ce combat, peuvent s'exprimer en toute liberté et jamais il n'est venu à mon esprit de condamner quelqu'un.

La bataille de Neaux est un ensemble, elle n'est ^{pas} le fait de groupements agissant en ordre dispersé et s'opposant les uns aux autres; au contraire, tous agissaient en liaison et en parfait accord. Mon discours était pour l'ensemble et non pour une partie.

Je tiens cependant à vous assurer que je suis à votre entière disposition, ainsi qu'à celle des éléments que commandait votre fils, pour discuter tous les termes du discours que j'ai prononcé. En l'analysant minutieusement, je n'y ai pas trouvé une expression ni un mot qui ait diminué en quoi que ce soit, les mérites du Groupement BOYER.

Une chose est exacte cependant. Je n'ai, en effet, pas parlé des mains pieuses qui ont enlevé, en des circonstances particulièrement dangereuses, au péril de leur vie, les morts de cette bataille. Croyez bien que je regrette cette omission autant que vous.

Je vous remercie pour la demande d'enquête que vous me suggérez. Je ne sais si, pour l'inauguration que vous prévoyez, je serai celui qui aura l'honneur de faire le discours officiel; on a parfois quelque amertume à constater comment est accueilli un discours par ceux-là mêmes à qui on a voulu apporter un témoignage de reconnaissance pour la perte qu'ils ont éprouvée.

Mais sachez bien, Monsieur le Maire, que s'il m'est donné à nouveau de prendre la parole pour y retracer la bataille de Neaux, un seul souci m'inspirera : celui de la vérité historique joint à la reconnaissance envers nos Morts. C'est ce seul souci de vérité historique qui me fait vous écrire..... seule celle-ci doit prévaloir.

J'attacherai toute mon attention à tout témoignage sincère provenant de ceux qui participèrent au combat. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir saisir vous-même, si vous les connaissez, ceux des anciens du Groupement de votre fils qui pourraient m'éclairer à ce sujet.

D'autre part, à défaut d'une conversation avec vous-même, si vous êtes empêché, je serais très intéressé par la version de la bataille de Neaux que vous avez écrite et où mourut glorieusement votre fils, le Sous-Lieutenant BOYER.

Croyez, Monsieur le Maire, à mes sentiments les meilleurs.

Ancien chef M.U.R. clandestin de
l'Arrondissement de Roanne
Ancien Président du Comité de Libération clandestin du Roannais.

Monsieur BOYER

Maire de

F A R E I N S

(Ain)